

Rapport

Intégration à la nation québécoise : de la rencontre à l'adhésion

Novembre 2025

Le Commissaire à la langue française

- Une institution indépendante constituée par la *Charte de la langue française* en 2022.
- Une des sept personnes désignées par l'Assemblée nationale.
- Mandat de :
 - surveiller le respect des droits et des obligations prévus à la *Charte de la langue française*
 - faire le suivi de la situation linguistique et proposer des mesures
 - informer le public et les parlementaires
- Dispose de vérification et d'enquête ainsi que de recommandation.

Contexte

- Adoption de la *Loi sur l'intégration à la nation québécoise* (mai 2025)
- Mémoire insistant sur :
 - La mixité entre les personnes issues de l'immigration et celles qui ne le sont pas
 - Les rapprochements interculturels
 - Le parcours d'intégration
- Politique nationale sur l'intégration à la nation québécoise et à la culture commune, en préparation

Contexte

- Comment la politique sur l'intégration peut-elle renforcer le statut du français comme langue commune?
- Selon la *Charte de la langue française*, en tant que langue commune, le français est :
 - La langue d'accueil et d'intégration;
 - La langue de communication interculturelle;
 - La langue d'adhésion et de contribution à la culture distincte du Québec.

Portrait de la situation

- Utilisation moindre du français par les personnes issues de l'immigration, y compris celles nées au Québec.

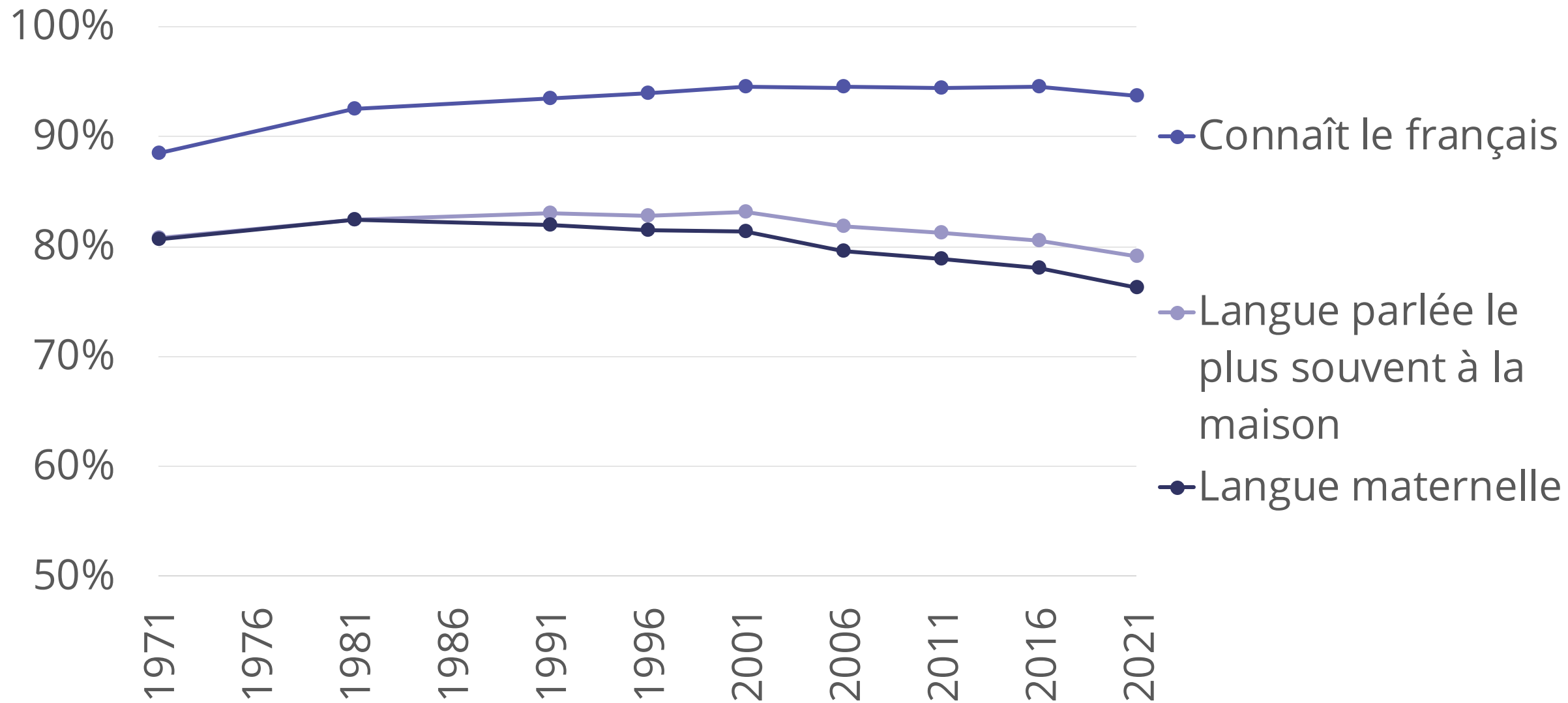
- Comment expliquer cet écart?
- Comment la politique sur l'intégration peut-elle contribuer à le résorber?

Notre rapport sur l'intégration

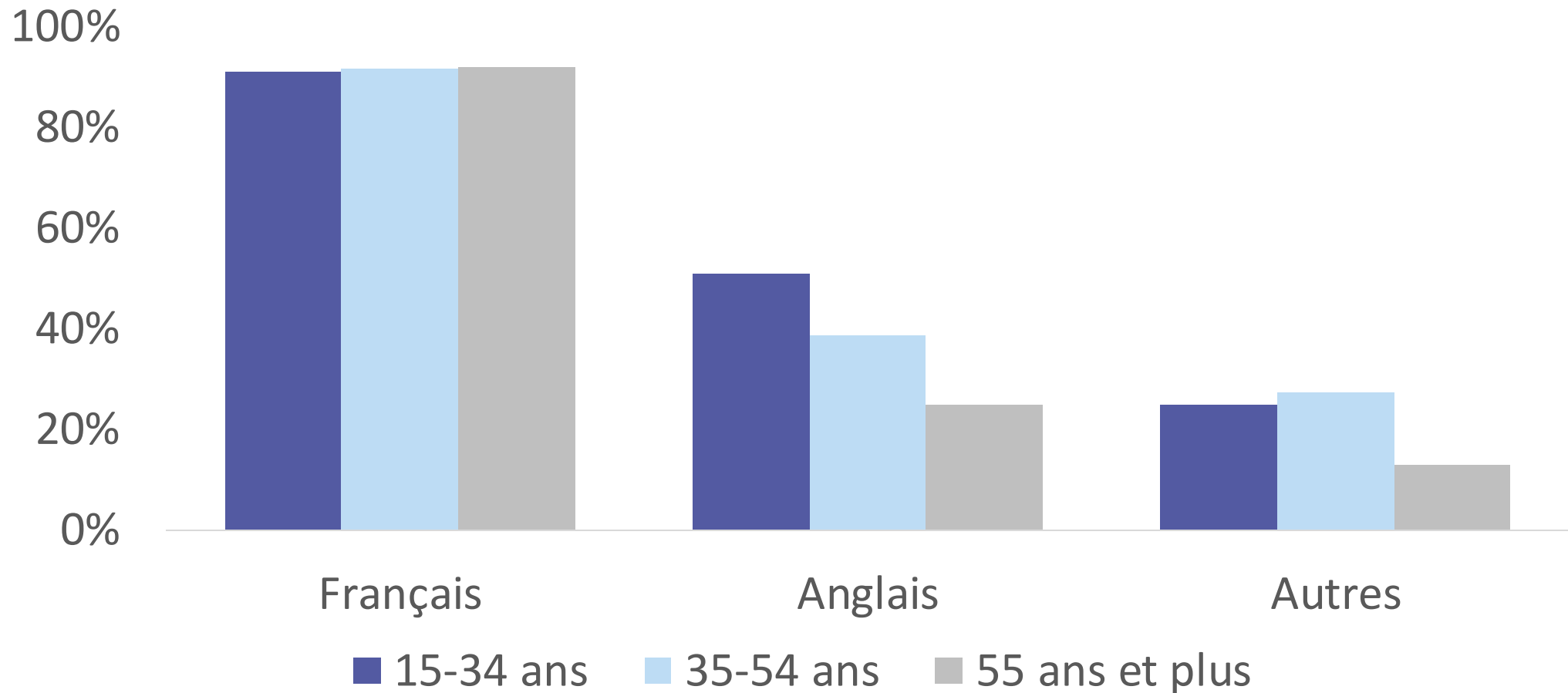
- Utilisation de données sur les usages linguistiques
 - Recherche sur les contacts interculturels
 - Documentation interne du MIFI et du MEQ
 - Entretiens semi-dirigés avec des OBNL (13) et des villes (5)
- Production de deux études complémentaires :
 - Les représentations identitaires et linguistiques des jeunes issus de l'immigration
 - La mixité dans les quartiers, les milieux de travail, les écoles, les collèges et les universités

La situation du français

50 ans d'évolution du français

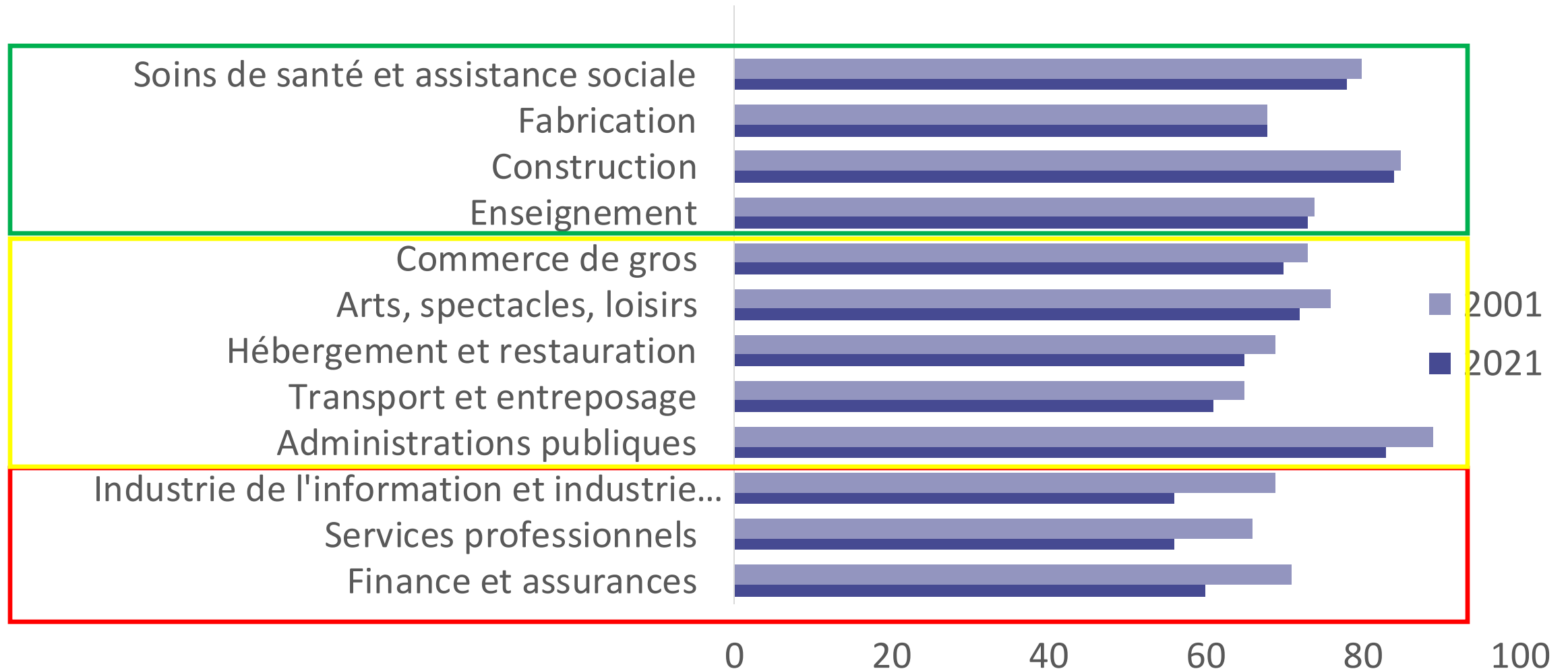


Avec les proches, le français se maintient, mais dans un bi(pluri)linguisme croissant



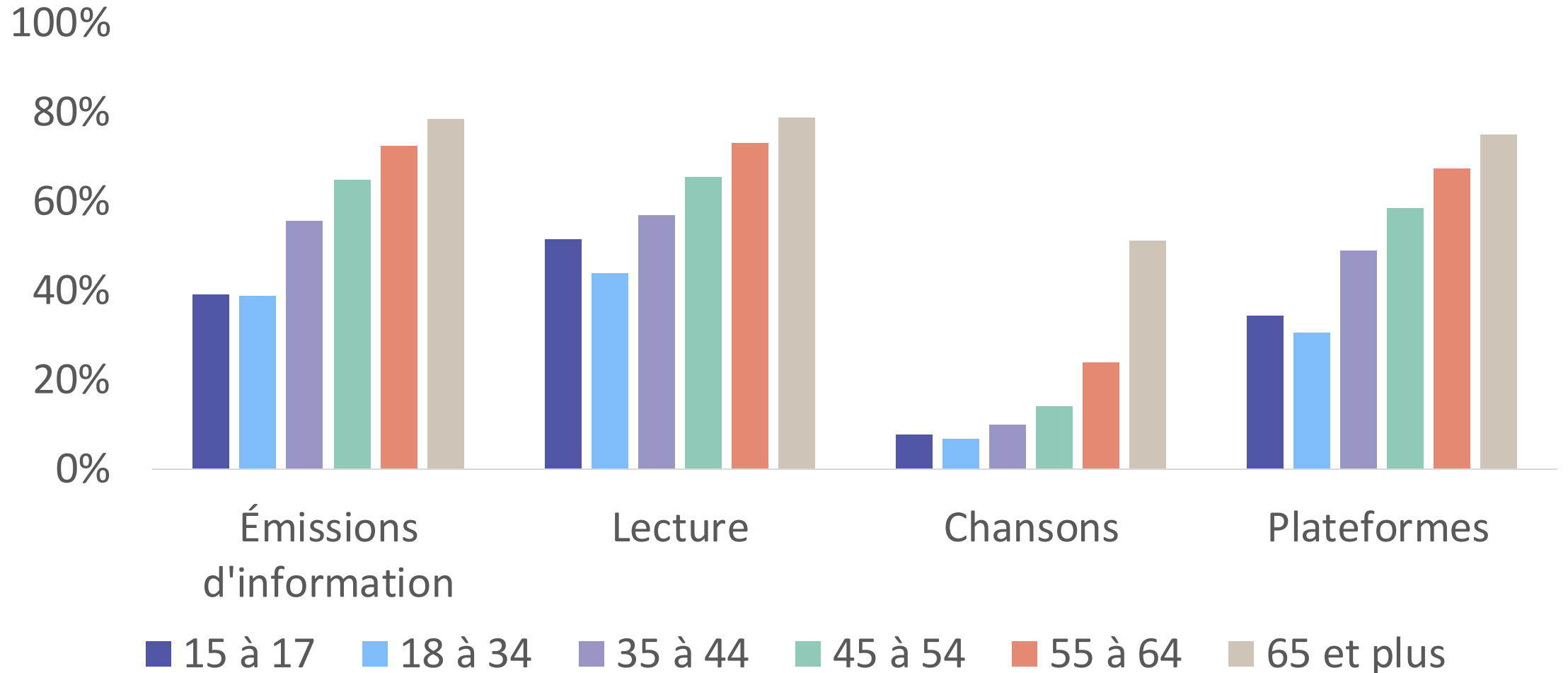
Langues utilisées au moins régulièrement avec la famille ou les amis. Sources : ISQ (2025), *Les principaux traits linguistiques de la population québécoise en 2024*.

L'économie: un recul concentré à Montréal et dans certains secteurs



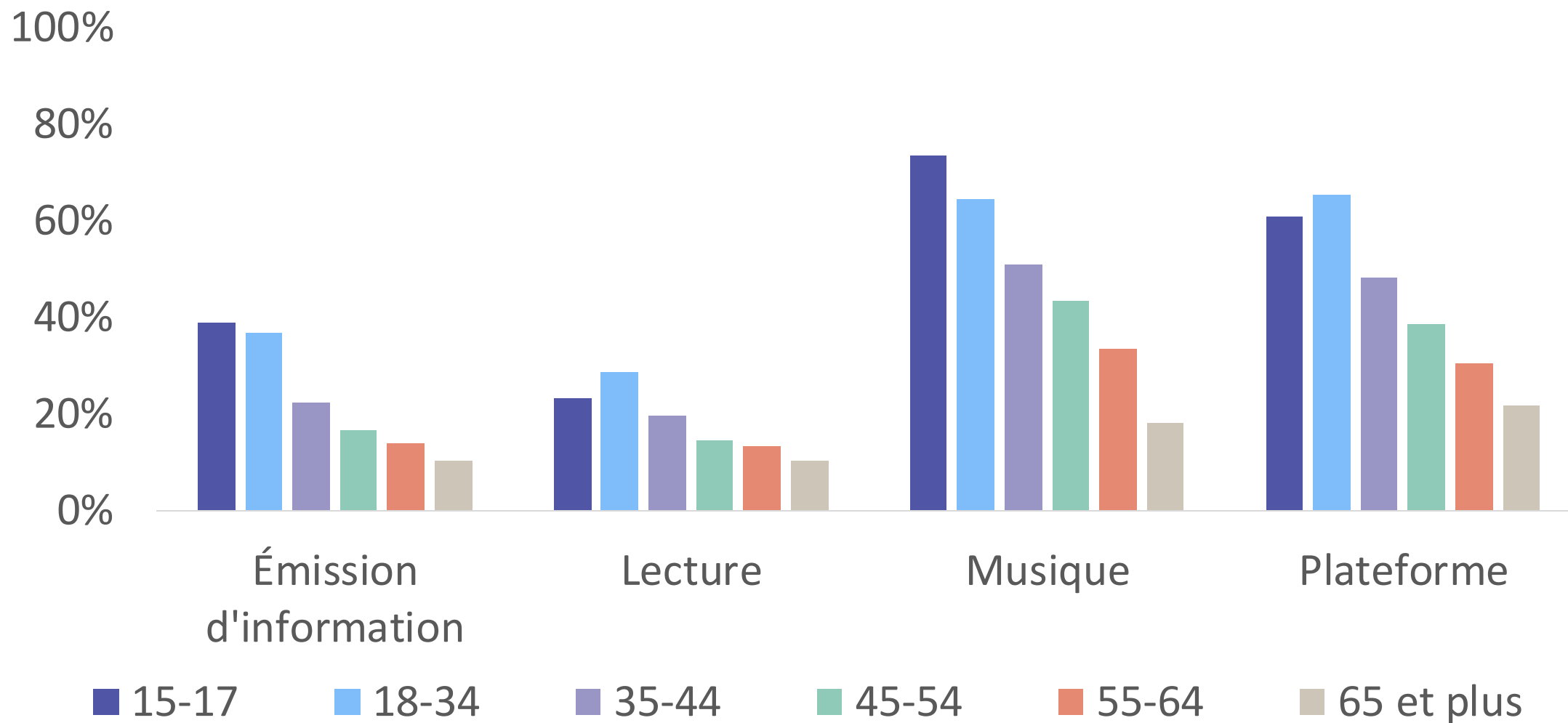
Personnes travaillant le plus souvent en français selon le secteur industriel. Sources : Statistique Canada, recensements 2001 et 2021.

Le français en culture, une rupture générationnelle



Pourcentage de Québécois utilisant principalement le français dans certaines activités culturelles. Sources : Gouvernement du Québec (2025), *Tableau de bord sur la situation linguistique*.

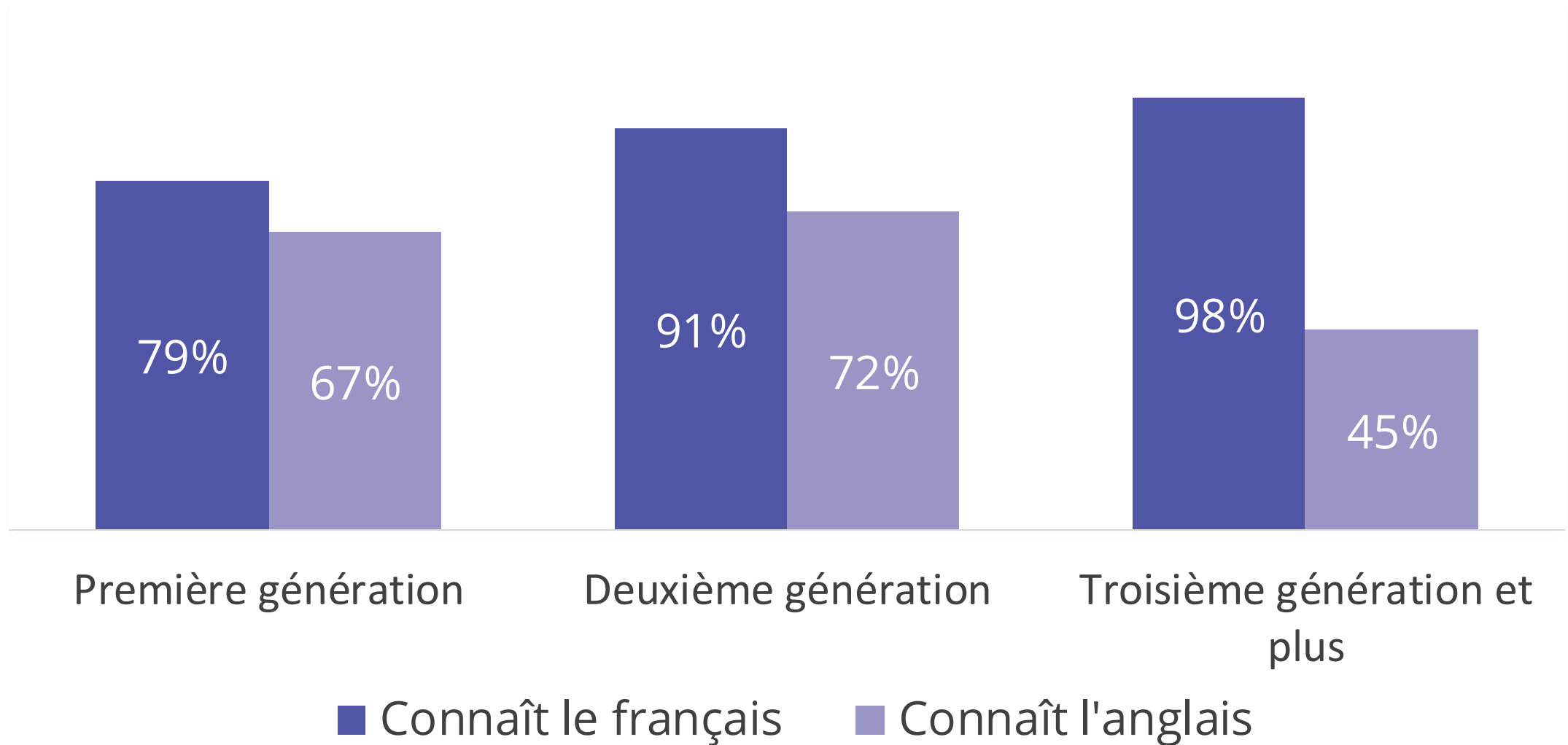
Principalement au profit de l'anglais



Pourcentage de Québécois utilisant principalement le français dans certaines activités culturelles. Sources : Gouvernement du Québec (2025), *Tableau de bord sur la situation linguistique*.

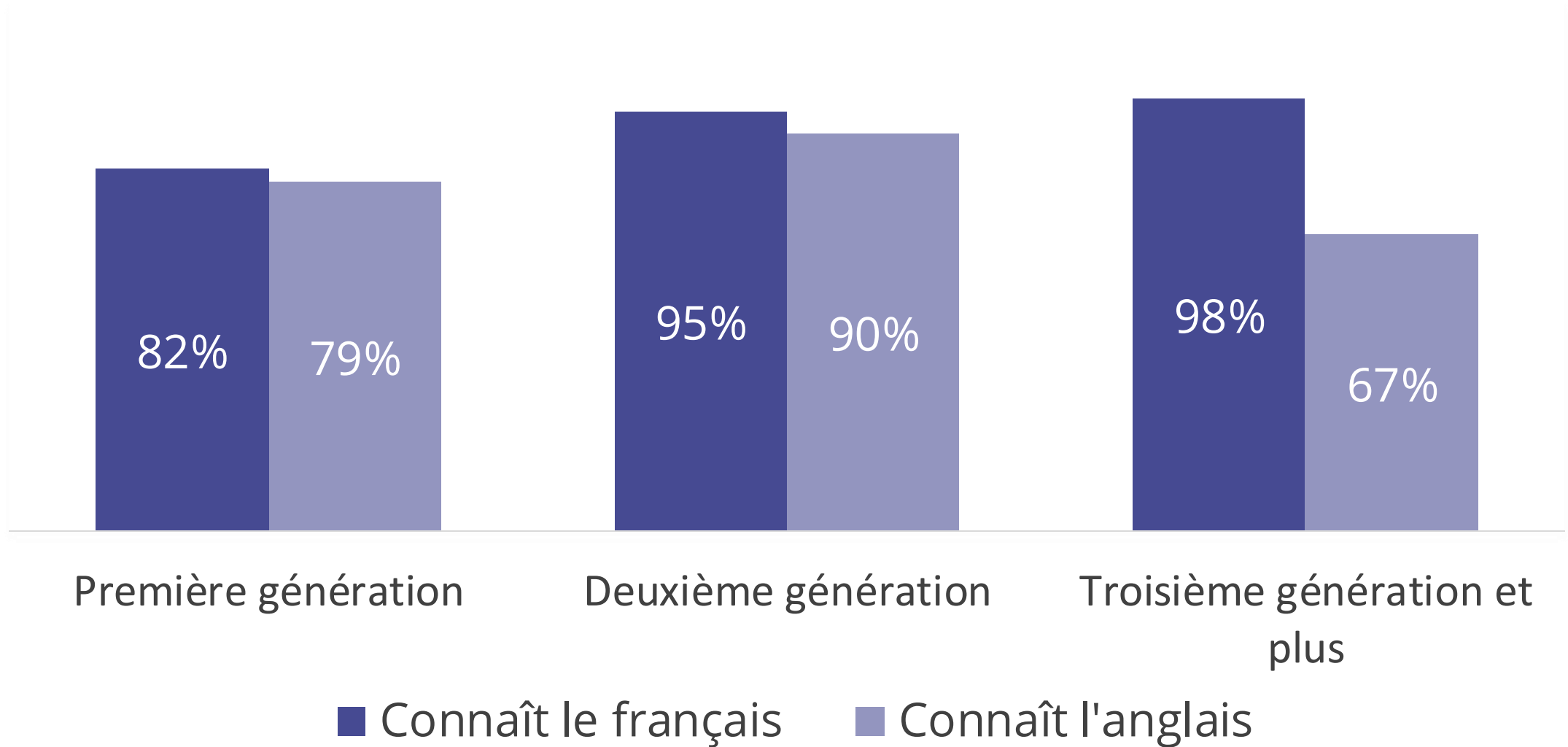
La population issue de l'immigration

La connaissance du français et de l'anglais (ensemble de la population)



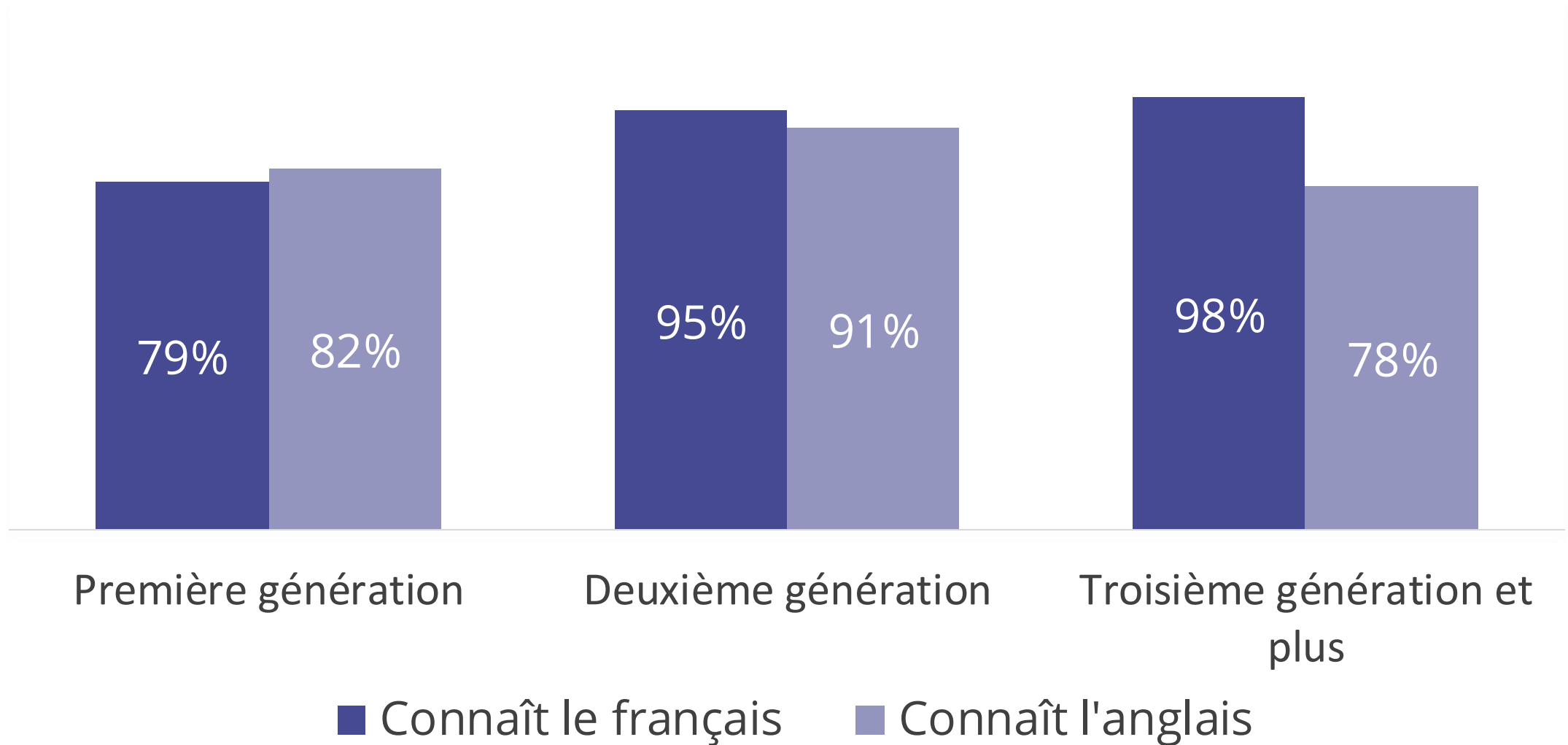
Pourcentage de Québécois déclarant pouvoir soutenir une conversation en français ou en anglais. Sources : Statistique Canada, recensement de 2021.

La connaissance du français et de l'anglais (15-34 ans)



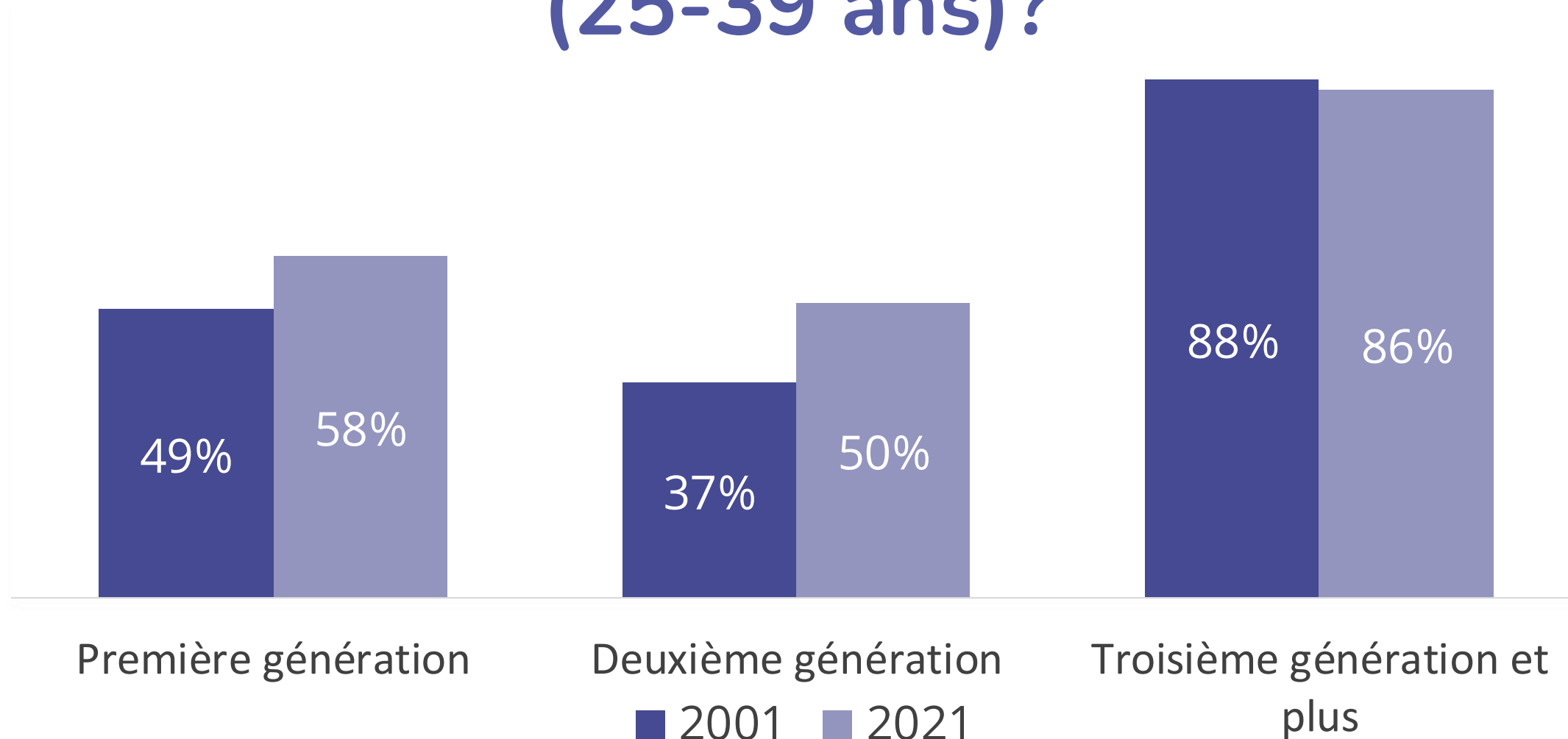
Pourcentage de Québécois déclarant pouvoir soutenir une conversation en français ou en anglais. Sources : Statistique Canada, recensement de 2021.

La connaissance du français et de l'anglais (15-34 ans, région de Montréal)



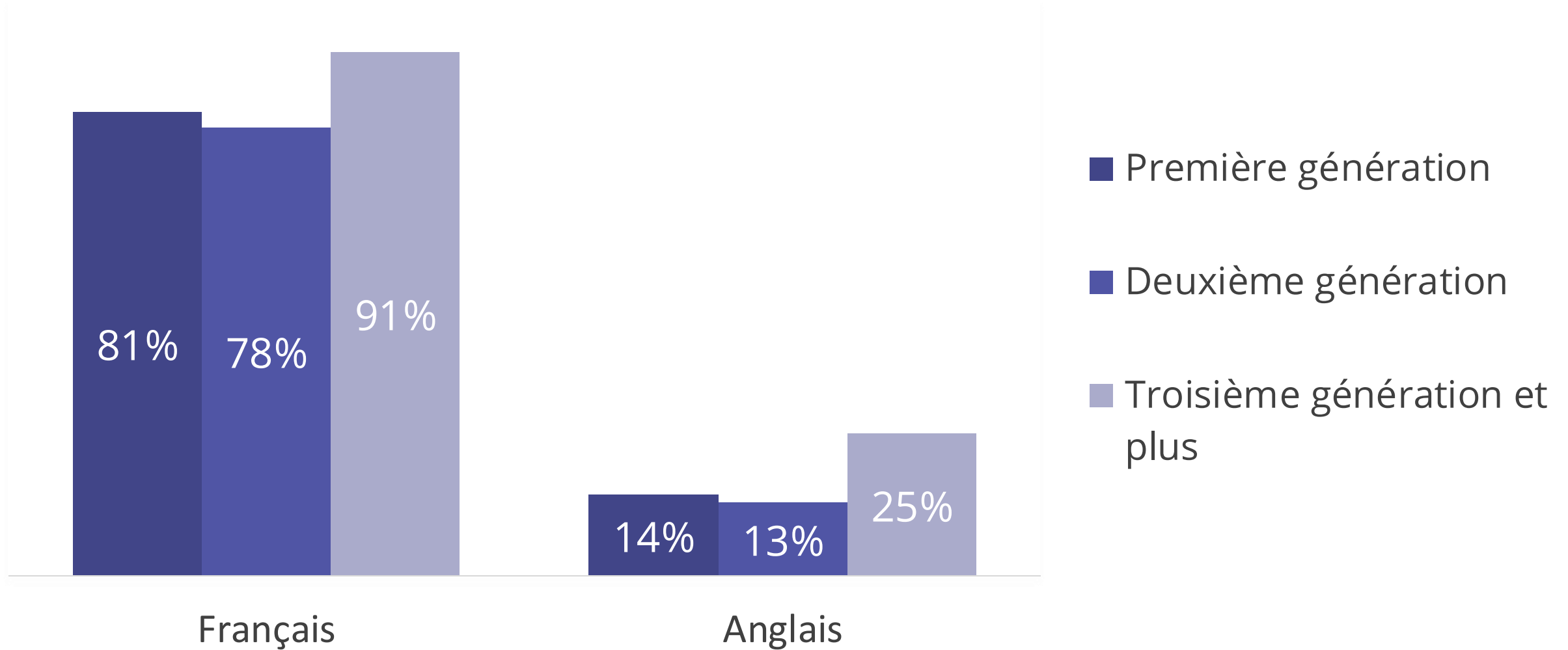
Pourcentage de Québécois déclarant pouvoir soutenir une conversation en français ou en anglais. Sources : Statistique Canada, recensement de 2021.

Qui travaille principalement en français (25-39 ans)?



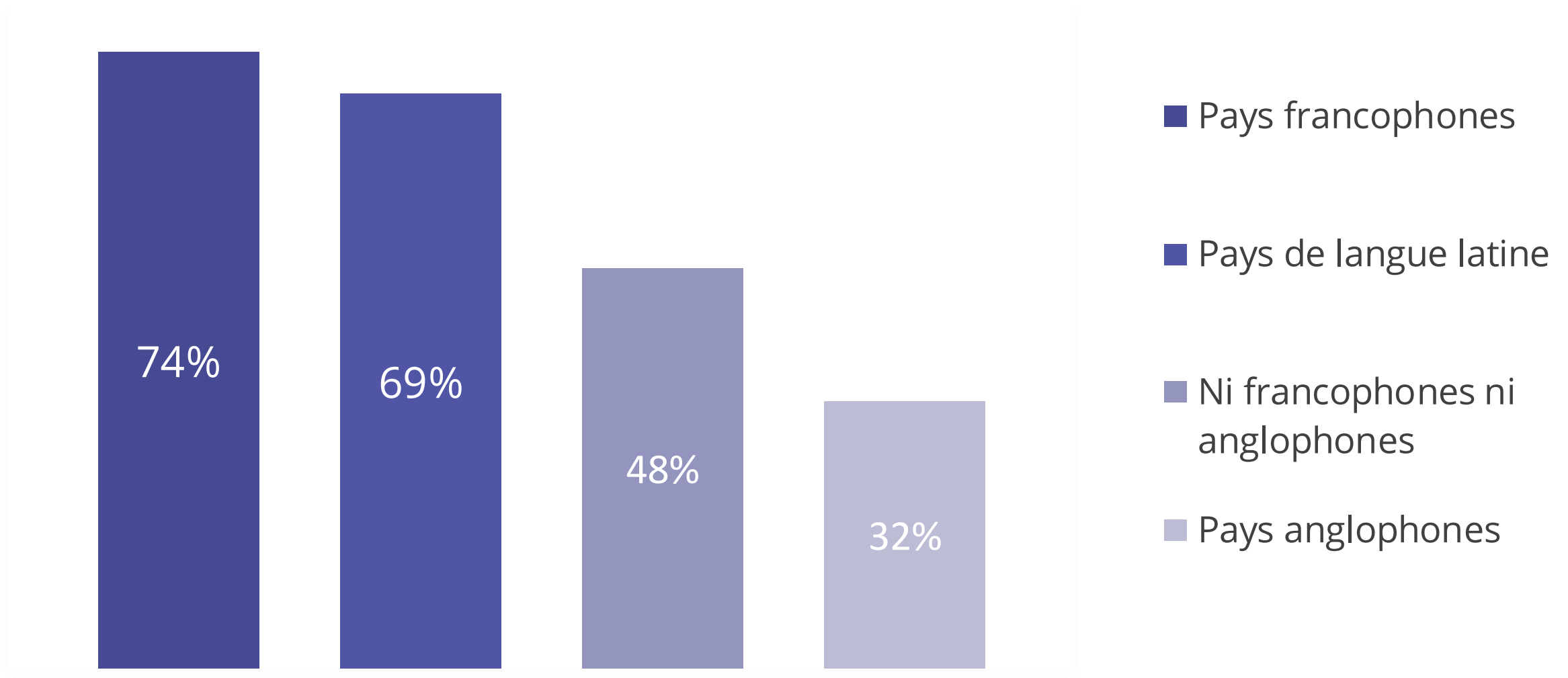
Probabilité de travailler le plus souvent en français selon la génération d'immigration. Source: Commissaire à la langue française (2024), *Analyse de la situation du français au Québec - Études complémentaires*.

La langue de travail suit étroitement la PLOP



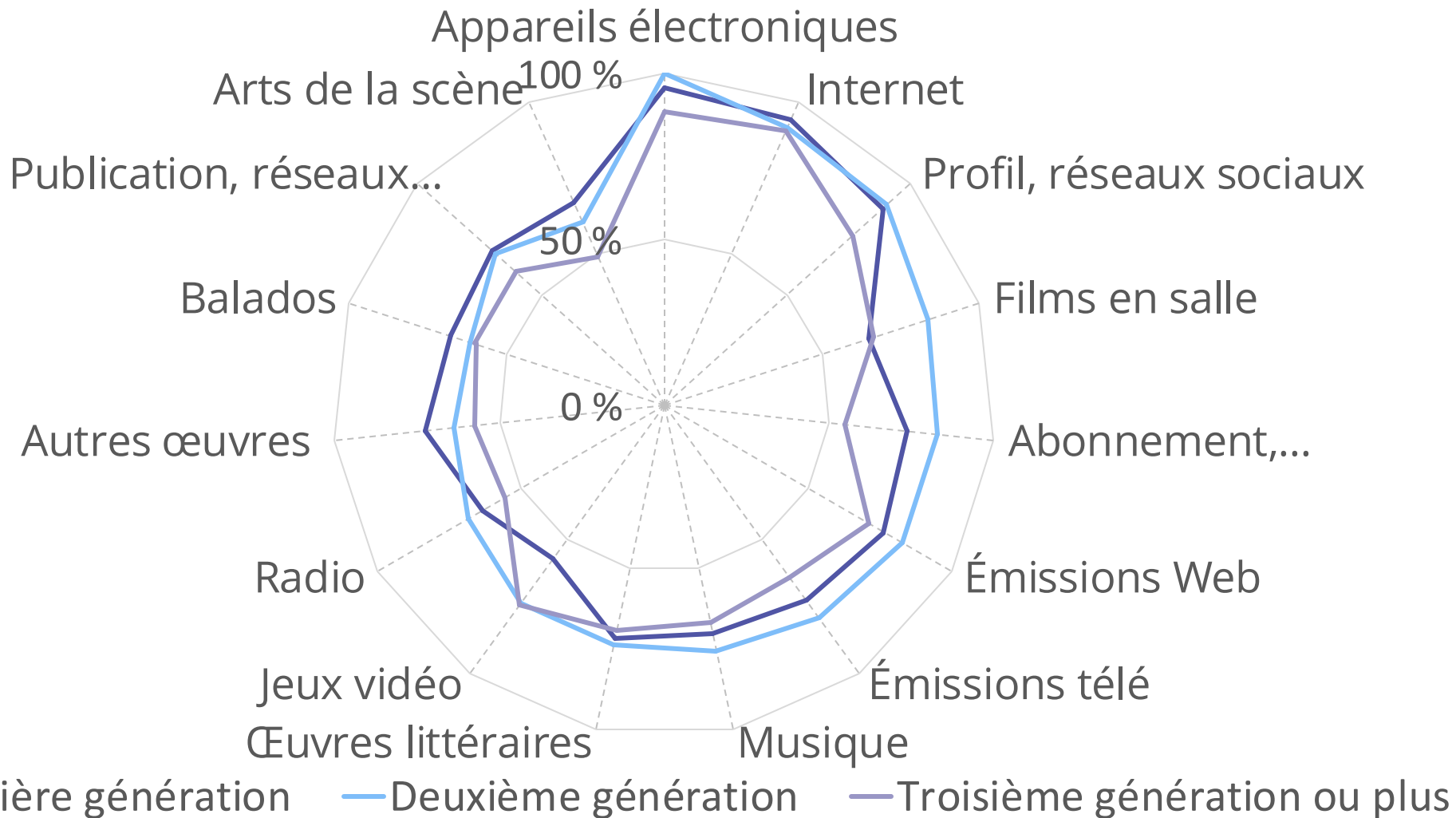
Probabilité de travailler le plus souvent en français selon la génération d'immigration et la PLOP. Source: Commissaire à la langue français (2024), *Analyse de la situation du français au Québec – Études complémentaires*.

Le pays d'origine compte pour beaucoup



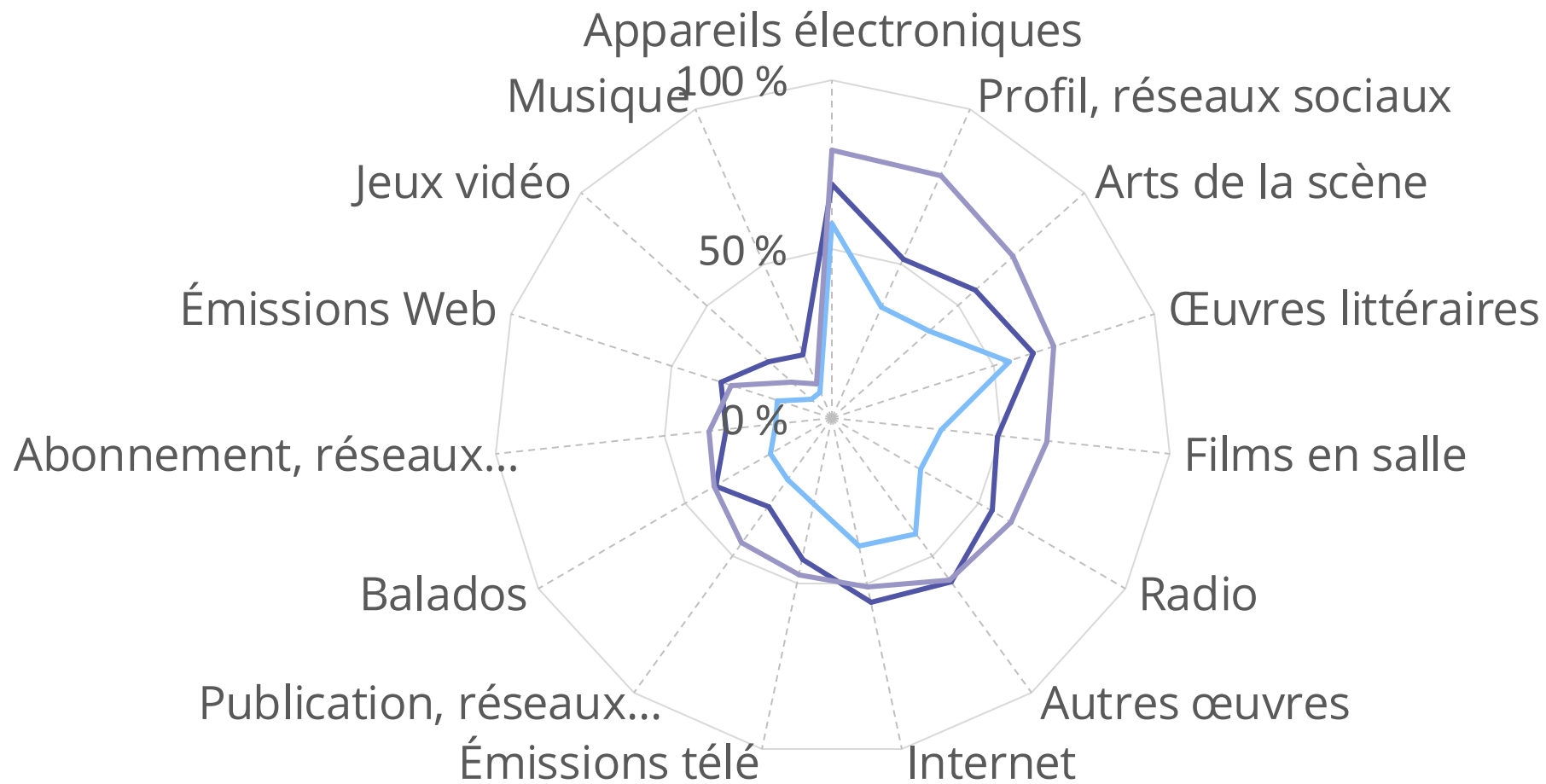
Probabilité de travailler le plus souvent en français selon l'origine géolinguistique. Source: Commissaire à la langue français (2024), *Analyse de la situation du français au Québec – Études complémentaires*.

L'utilisation prédominante de l'anglais par les anglophones (18-34 ans)



Pourcentage de Québécois utilisant principalement le français dans diverses activités culturelles, personnes utilisant le français à la maison. Source: Commissaire à la langue français (2024), *Analyse de la situation du français au Québec - Études complémentaires*.

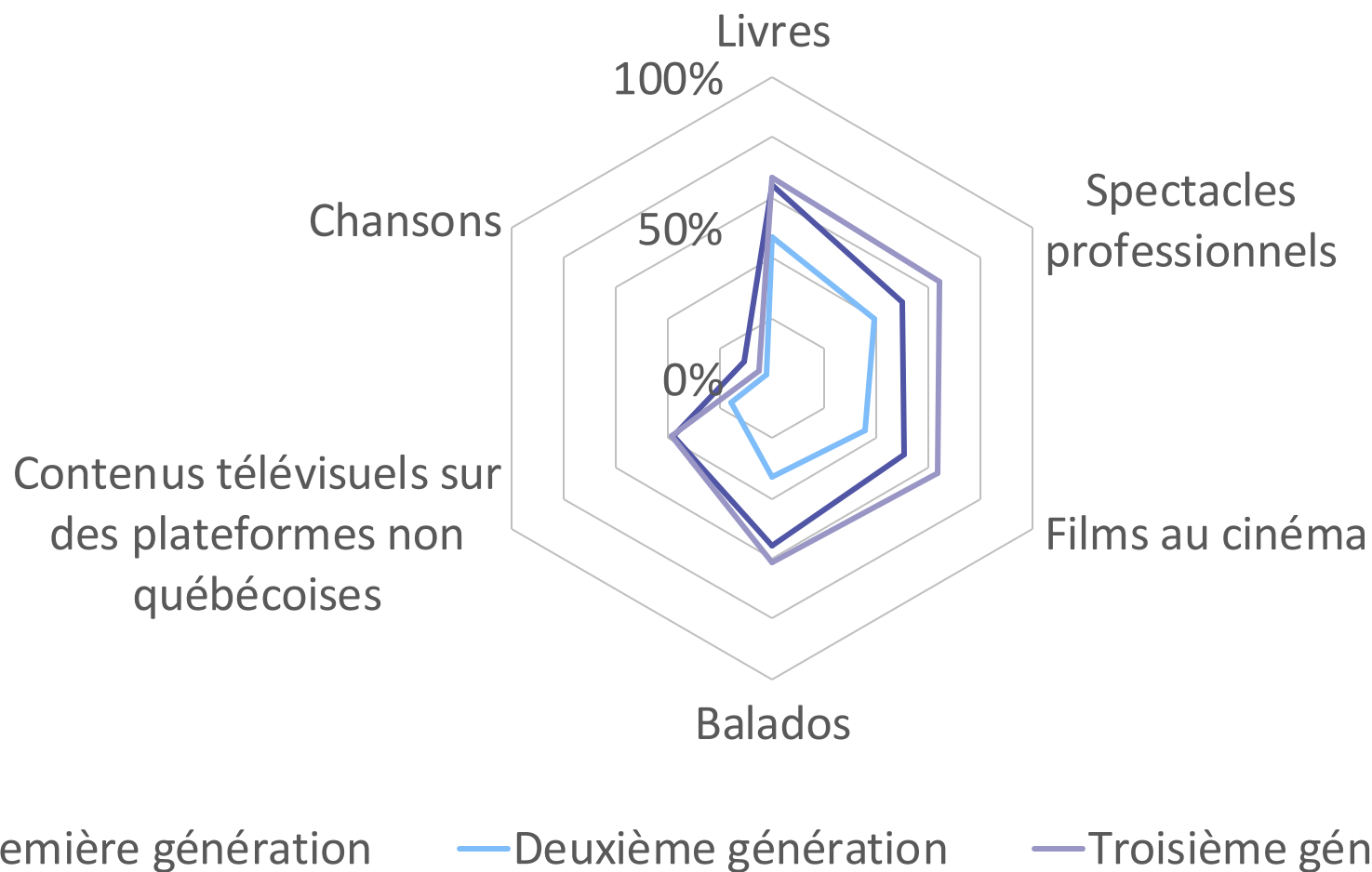
L'utilisation prédominante du français par les francophones (18-34 ans)



— Première génération — Deuxième génération — Troisième génération ou plus

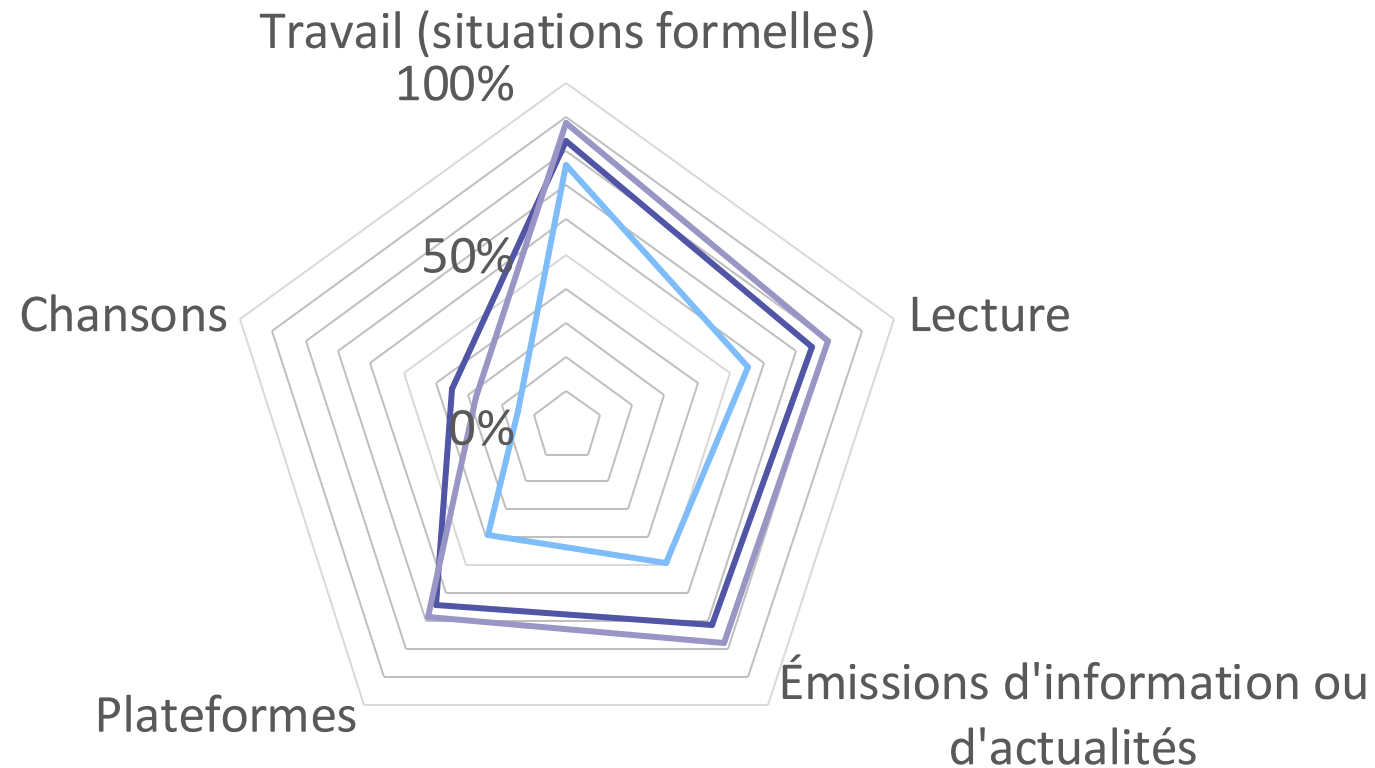
Pourcentage de Québécois utilisant principalement le français dans diverses activités culturelles, personnes utilisant le français à la maison. Source: Commissaire à la langue français (2024), *Analyse de la situation du français au Québec - Études complémentaires*.

L'utilisation prédominante du français par les francophones (15-44 ans)



Pourcentage de Québécois utilisant principalement le français dans diverses activités culturelles, personnes utilisant le français à la maison. Sources : ISQ (2024), *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et les divertissements*.

L'utilisation prédominante du français par les francophones (15 ans et plus)



— Première génération

— Deuxième génération

— Troisième génération ou plus

Pourcentage de Québécois utilisant principalement le français dans diverses activités culturelles, personnes utilisant le français à la maison. Sources : ISQ (2024), *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et les divertissements*.

Première étude complémentaire

Question de recherche

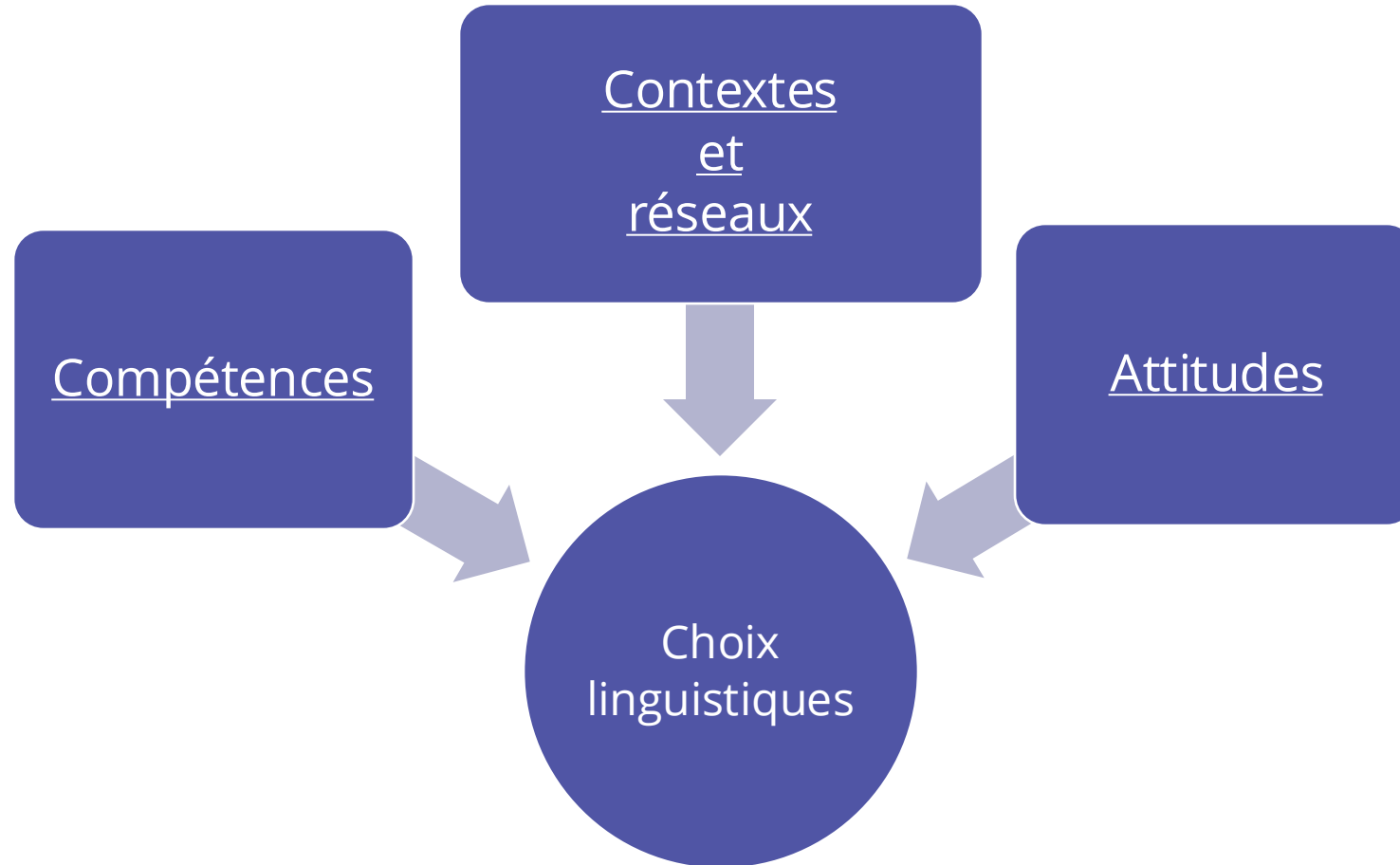
Quels mécanismes sociaux et psychologiques expliquent l'usage plus faible du français chez les jeunes issus de l'immigration?

Analyse de 21 qualitatives réalisées au Québec entre 2005 et 2025.

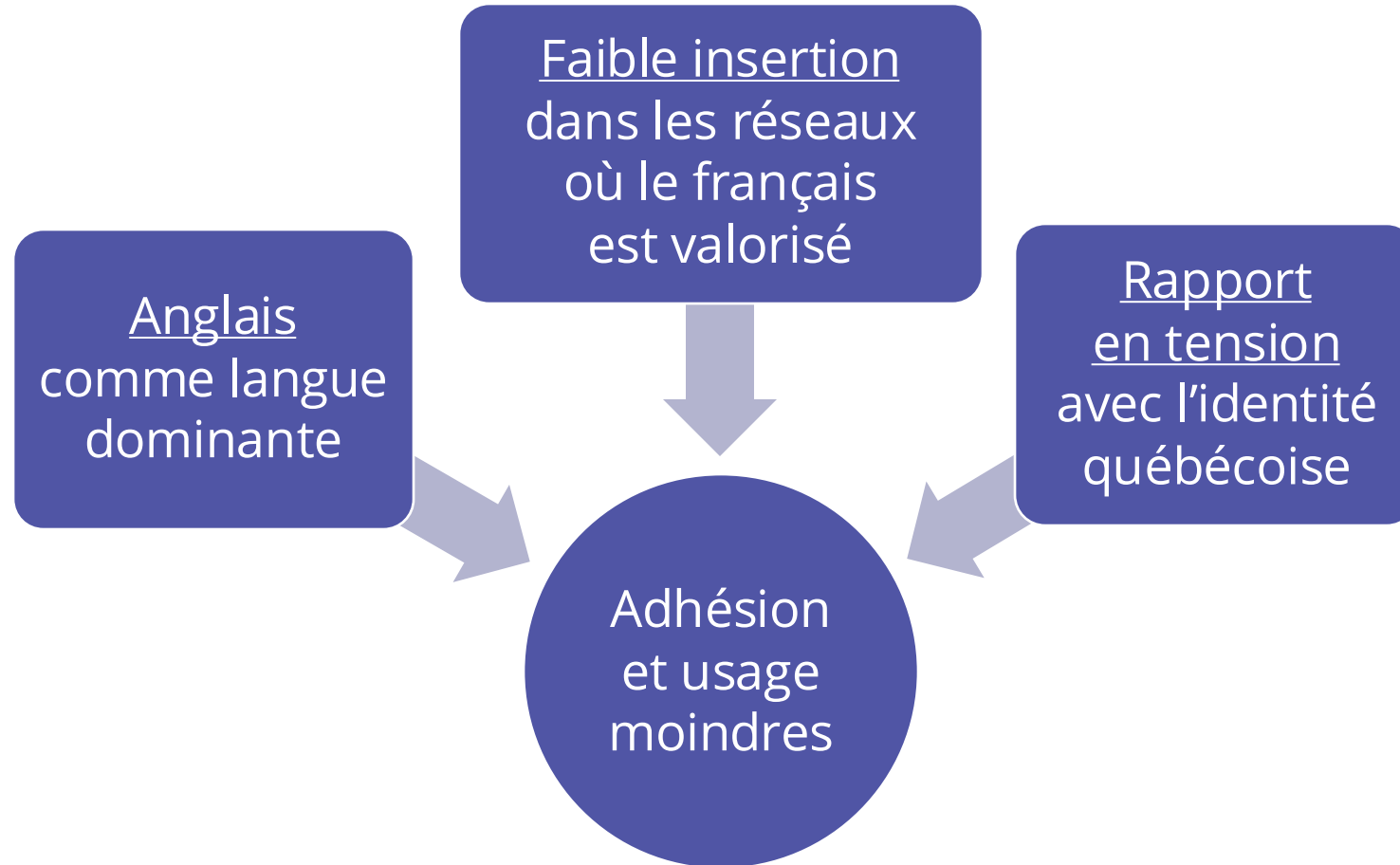
Principaux thèmes

- Liens sociaux et amitiés
- Préjugés et stéréotypes
- Construction de l'identité
- Attitudes linguistiques

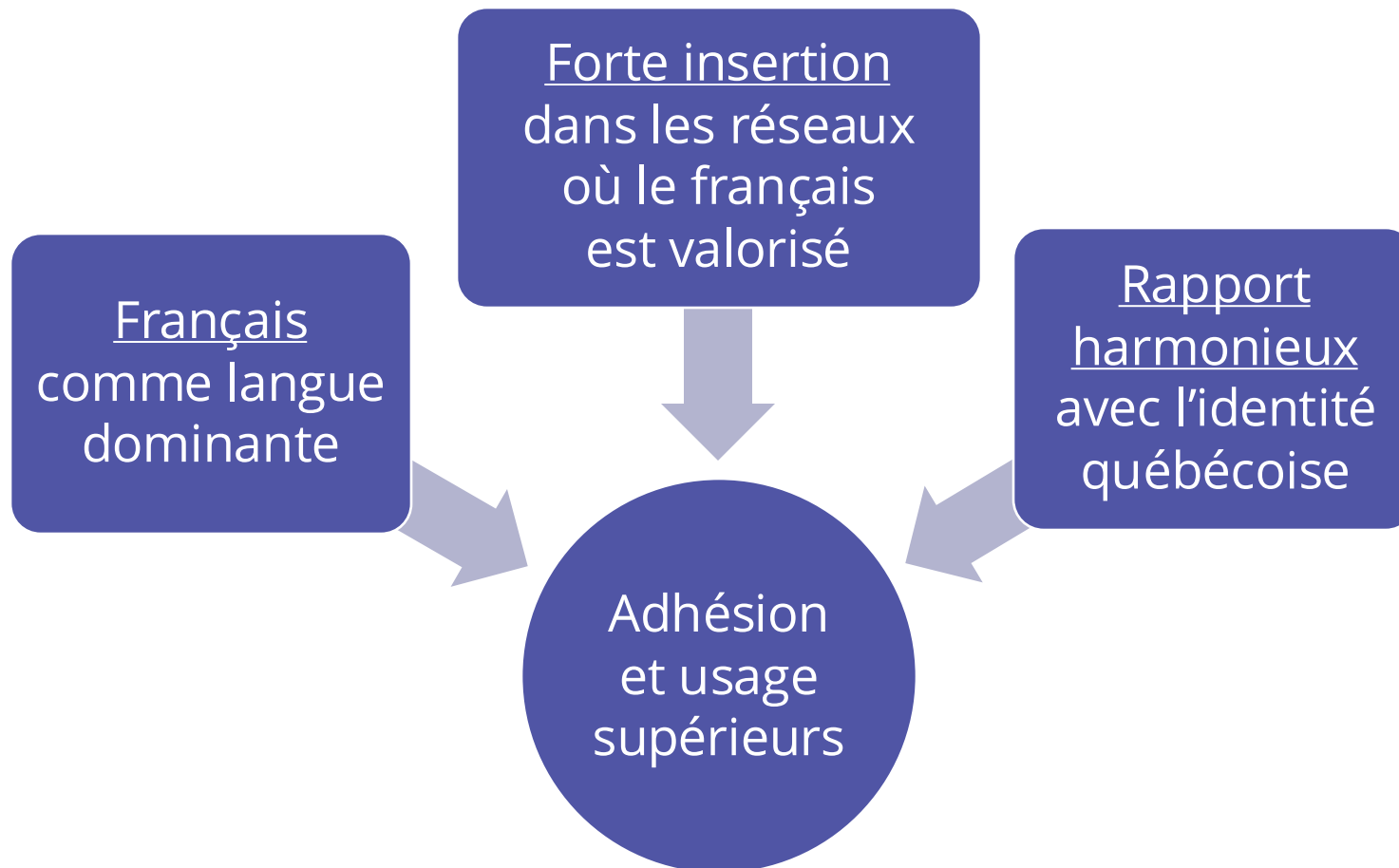
Les déterminants des choix linguistiques



Mécanismes liés à un faible usage/adhésion



Mécanismes liés à un fort usage/adhésion



Deuxième étude complémentaire

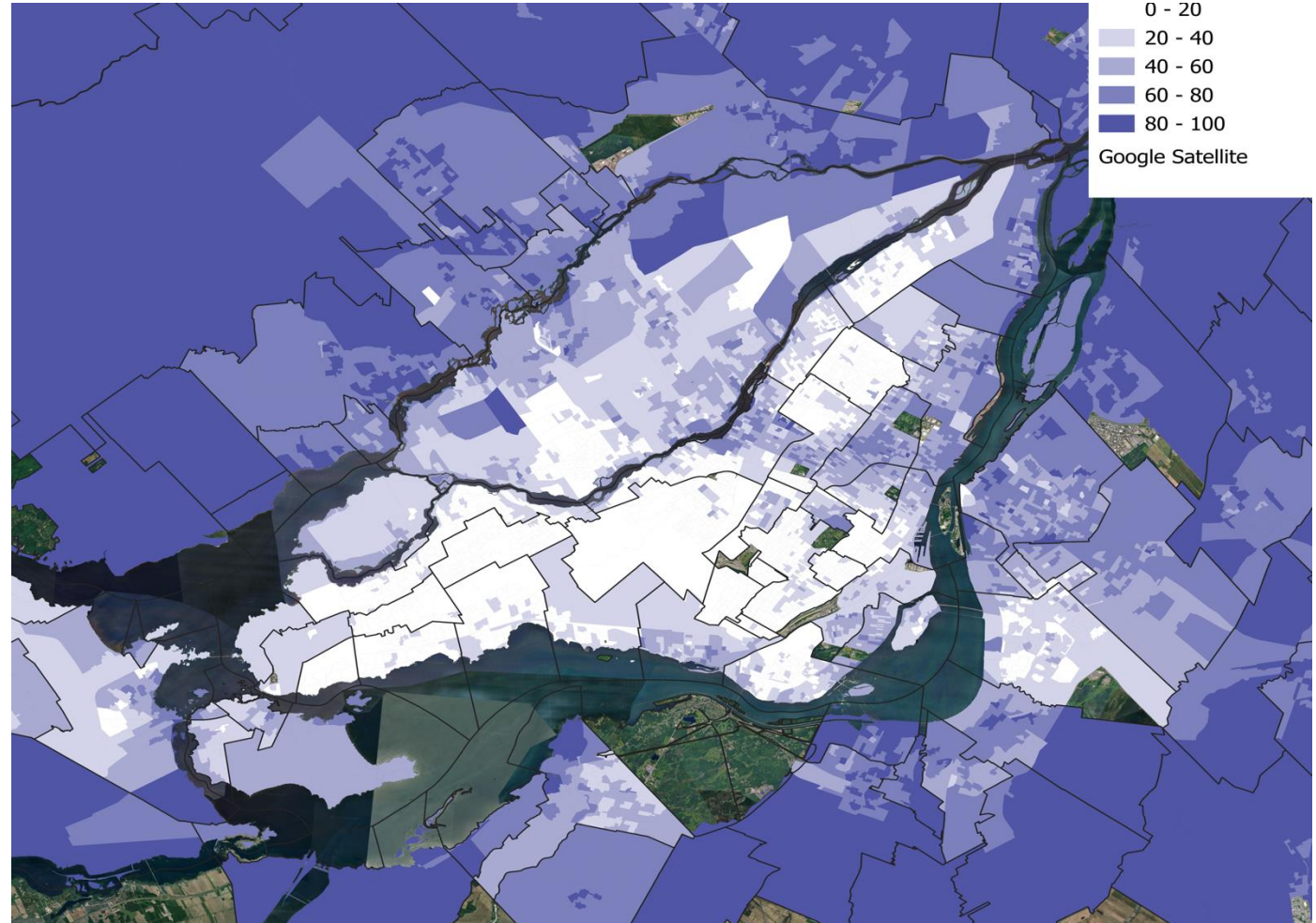
Question de recherche

Est-ce que les personnes issues de l'immigration sont susceptibles d'être en contact avec des francophones non issus de l'immigration dans leur milieu de vie, de travail et d'études?

Répartition géographique (1/3)

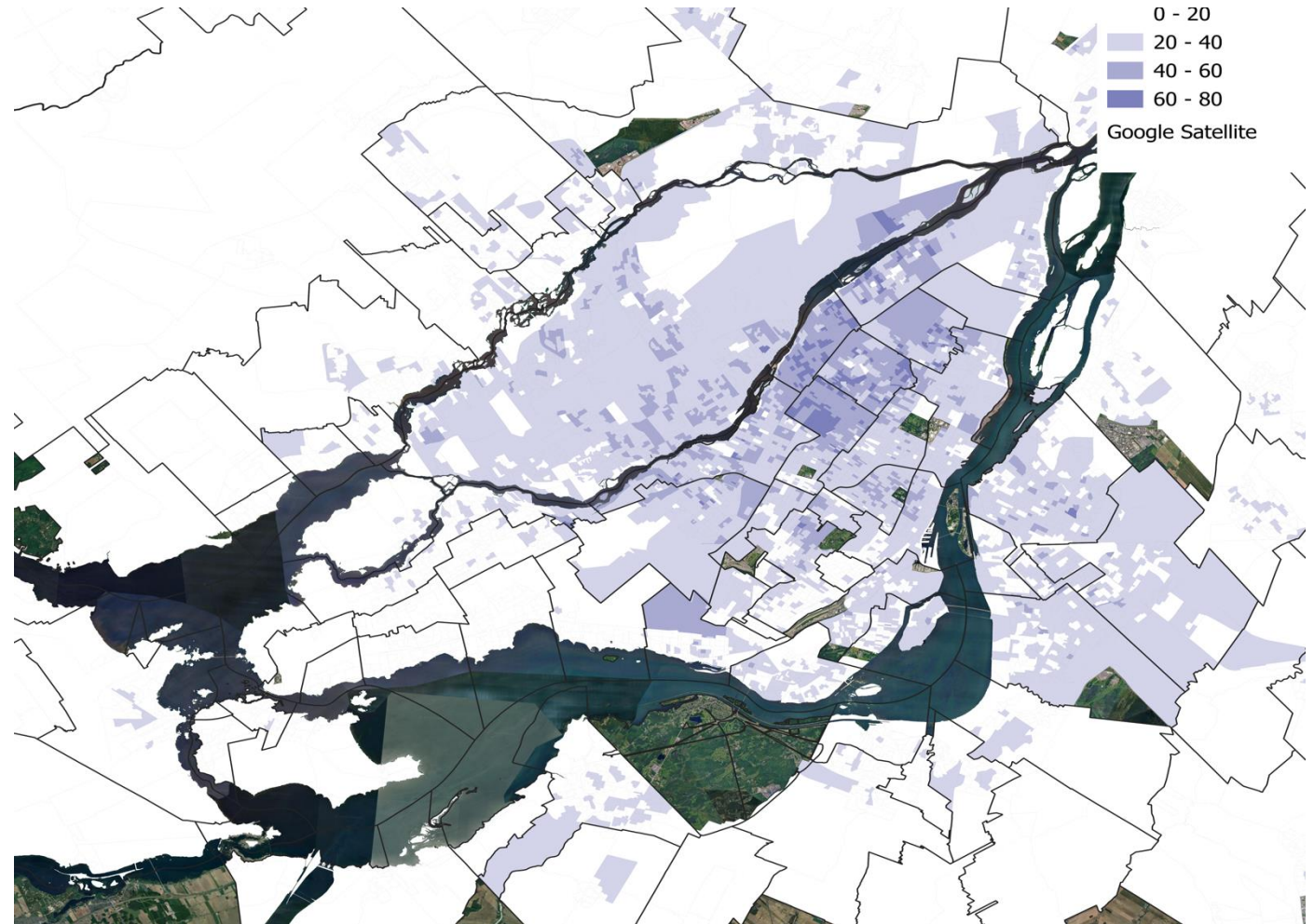
En complément du rapport, nous avons créé des cartes interactives qui géoréférencent la proportion de francophones ou d'anglophones par zone géographique.

L'image de droite montre que les francophones de troisième génération et plus se concentrent en dehors de l'île de Montréal.



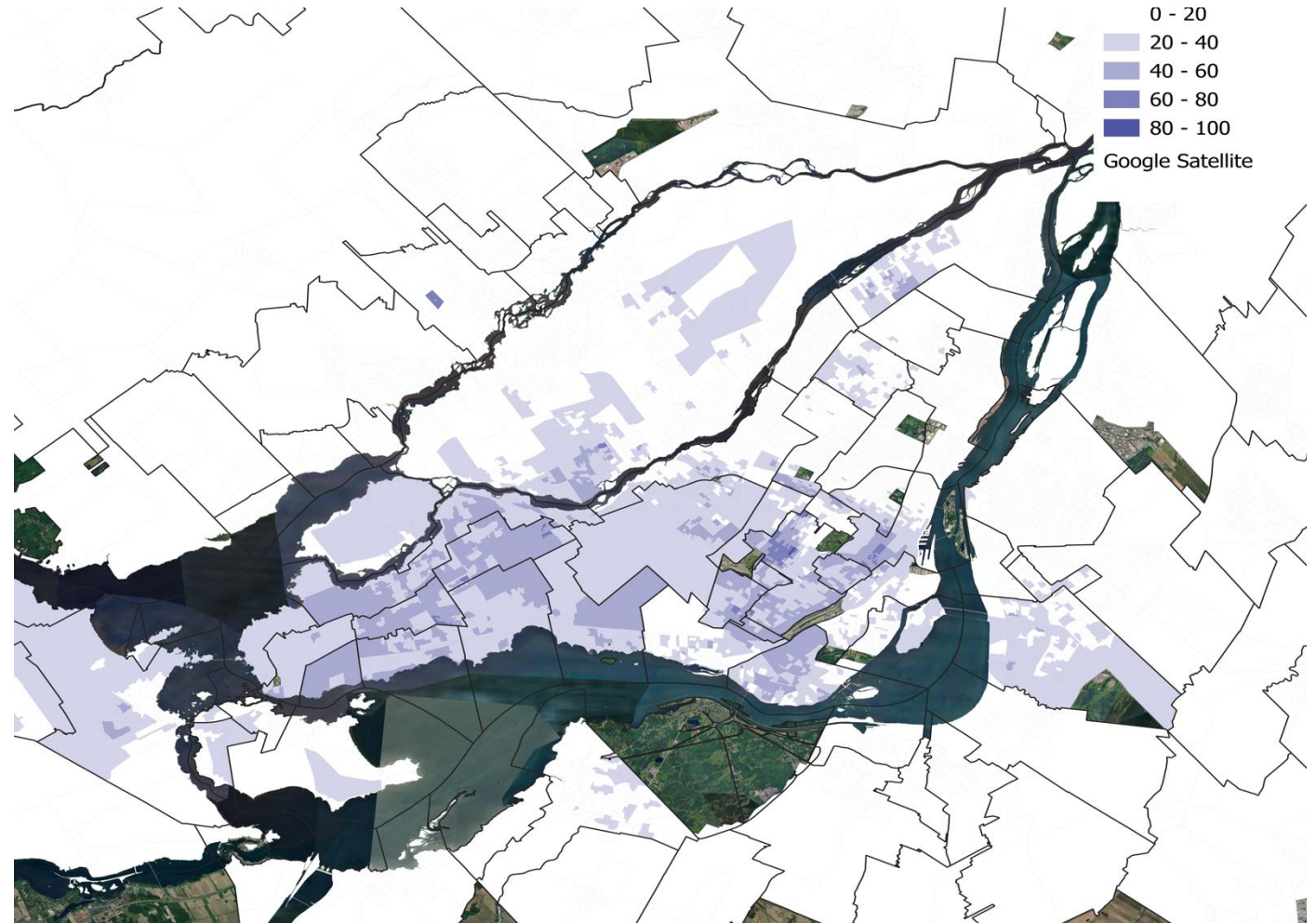
Répartition géographique (2/3)

Les francophones issus de l'immigration se concentrent dans l'est de Montréal, à Longueuil et à Laval.

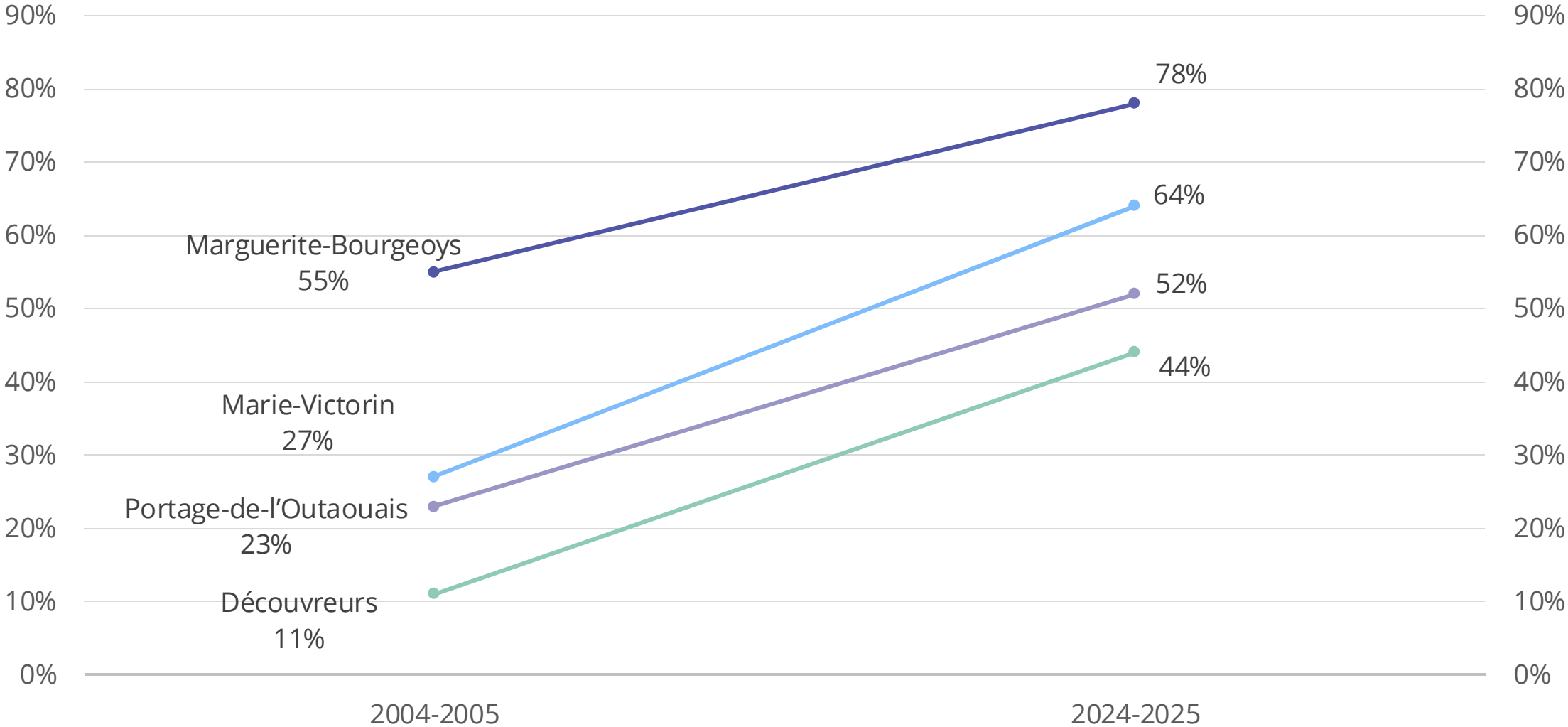


Répartition géographique (3/3)

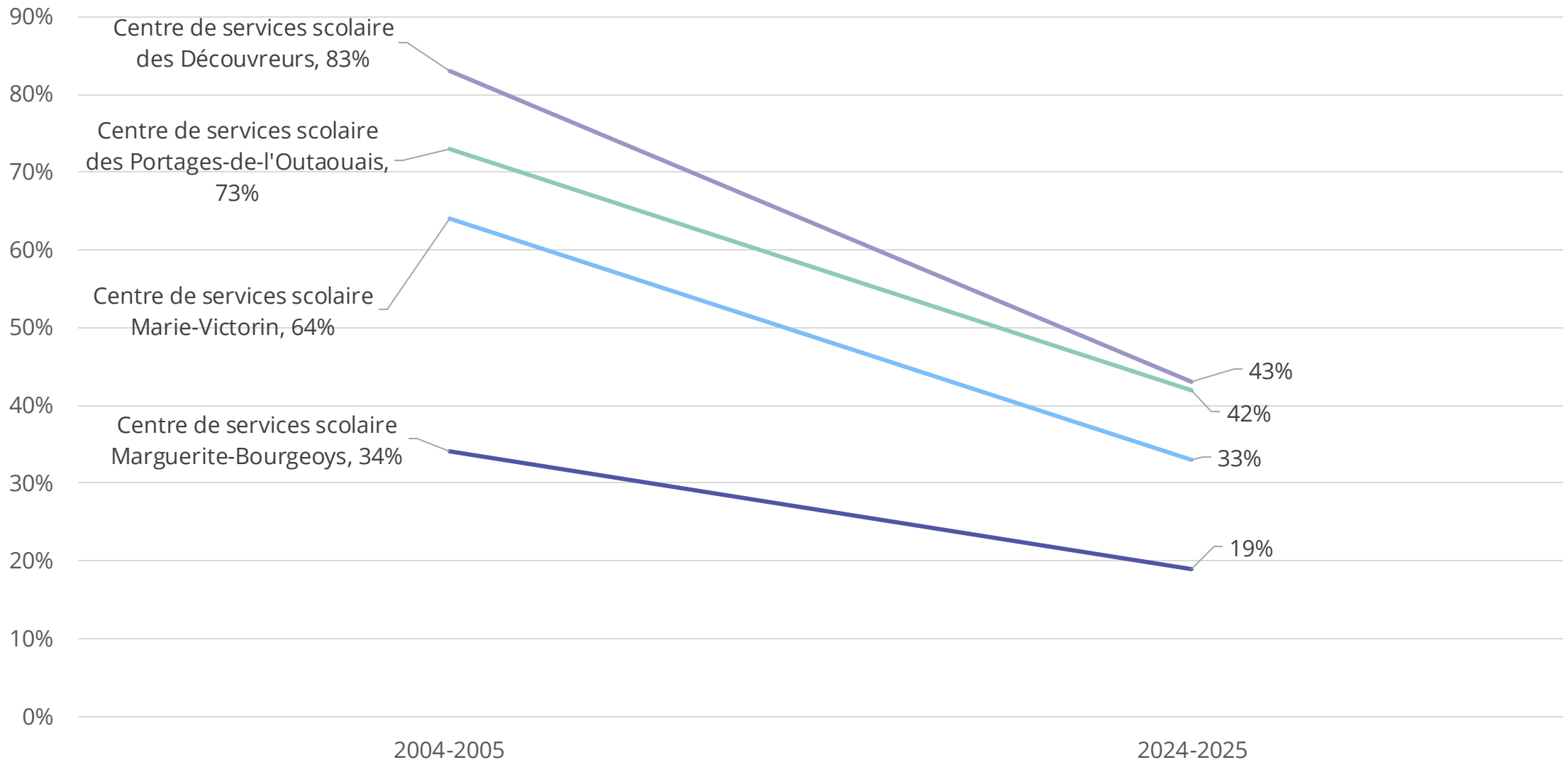
Les anglophones issus de l'immigration se concentrent dans l'ouest de Montréal, à Brossard, à Chomedey et à Vaudreuil.



Augmentation rapide de la part des jeunes issus de l'immigration dans plusieurs CSS à l'école primaire

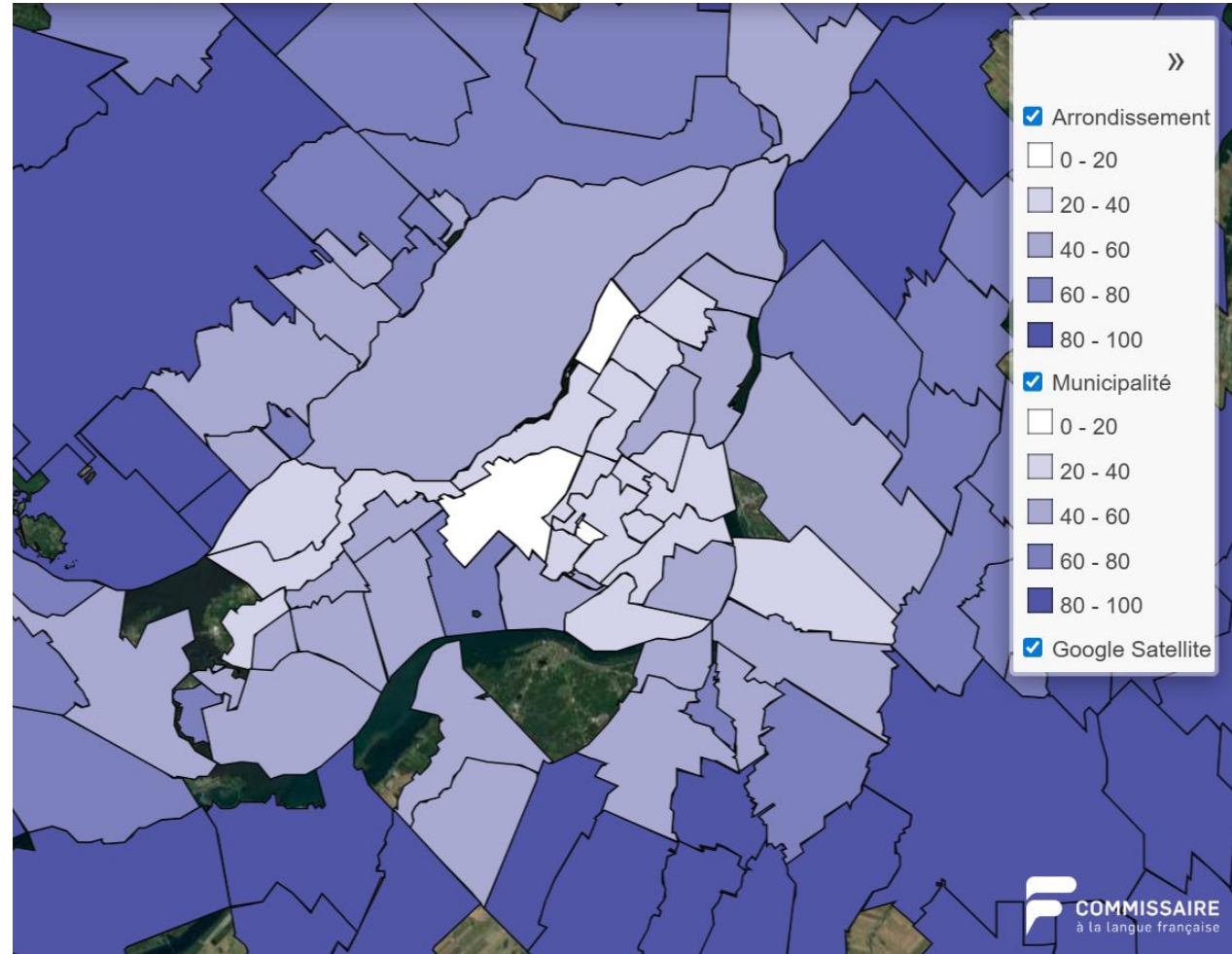


Réduction concomitante de l'exposition aux élèves non issus de l'immigration à l'école primaire



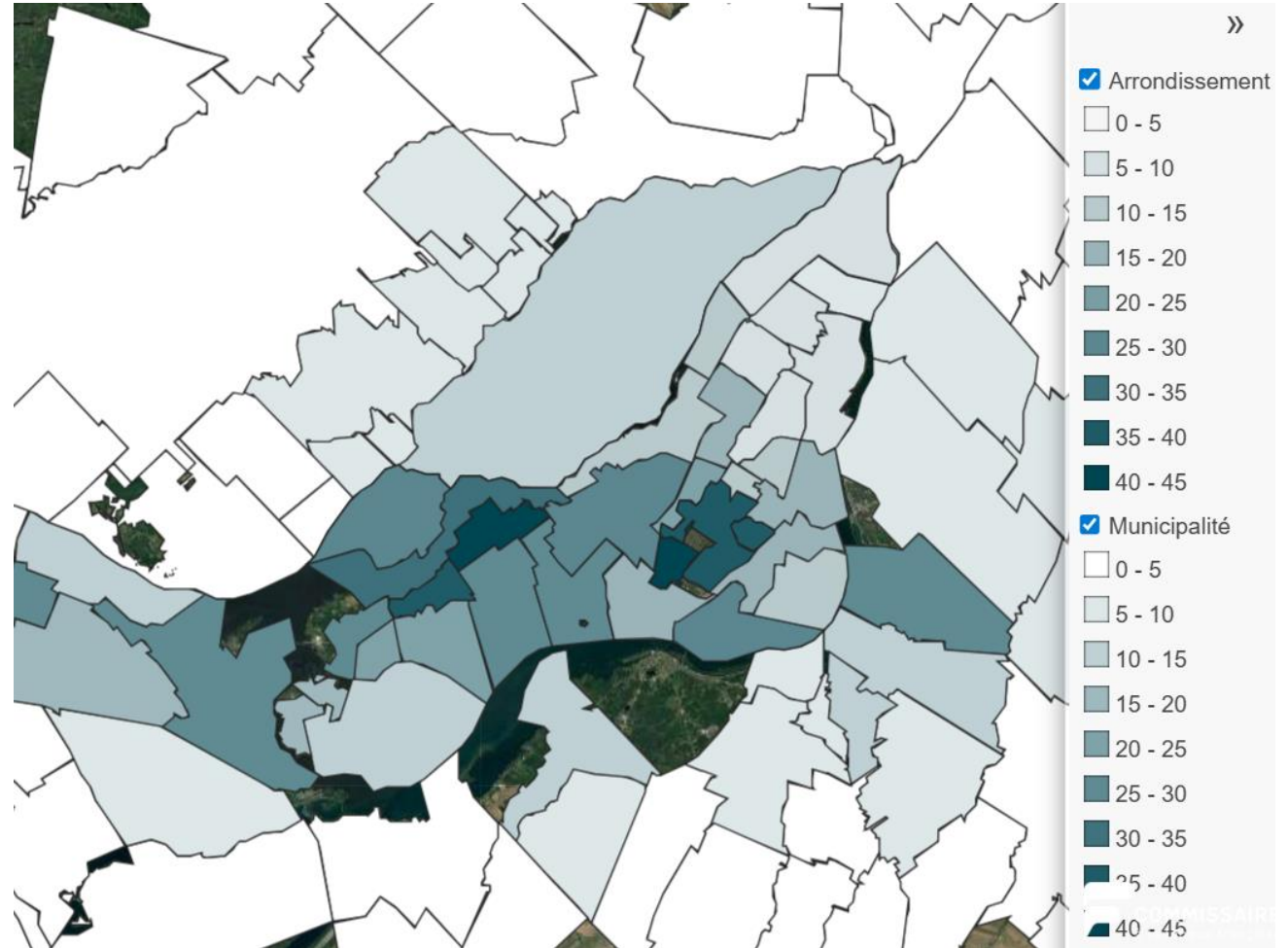
Répartition dans le contexte scolaire

Nous présentons la distribution des élèves selon la génération d'immigration dans les écoles francophones des régions de Montréal, Québec et Gatineau.



Anglotropie dans le contexte scolaire

Nous présentons la part des élèves dont les parents sont susceptibles d'avoir adopté l'anglais dans les écoles francophones des régions de Montréal, Québec et Gatineau.



Milieus où le contact est faible

- Dans plusieurs milieux, les personnes issues de l'immigration sont peu exposées aux francophones qui ne sont pas issues de l'immigration

- Dans plusieurs quartiers de Montréal (ouest, nord-est)
- Dans plusieurs sous-secteurs économiques à Montréal (surtout les anglophones)
- Dans les écoles publiques de Montréal et de Laval
- Dans les collèges privés et dans les programmes de maîtrise et de doctorat

Milieus où le contact est élevé

- La probabilité de contact est plus élevée dans d'autres milieux

- Dans certains secteurs de Montréal (centre et sud-est), à Laval et Longueuil
- Dans plusieurs sous-secteurs économiques à Montréal, Québec et Gatineau
- Dans les écoles de la banlieue de Montréal, de Québec et de Gatineau
- Dans les cégeps et dans les programmes de baccalauréat

Interventions gouvernementales

- Éducation interculturelle (MEQ)
- PASI et PAC (MIFI)
- Consultation de la documentation interne
- Entretiens avec des intervenants (OBNL et municipalités)

Enjeux relevés

- Plusieurs interventions pertinentes
- Problème de mise à l'échelle
- Enjeux de prise en charge institutionnelle
- Mobilisation du milieu

Les recommandations pour la politique d'intégration

L'enjeu en résumé

La faiblesse des liens interpersonnels entre « immigrants » et « Québécois » crée une frontière qui affaiblit l'adhésion à la langue et la culture communes.

Les objectifs de la politique d'intégration

**Faire de
l'intégration une
priorité de tous
les acteurs**

**Accroître la
mixité dans les
milieux de vie**

**Mieux encadrer
les contacts
interculturels**

Cinq orientations

Immigration et régions

Municipalités

Écoles

Collèges et universités

Employeurs

Orientation 1 – Immigration et régions (1/3)

- Répartir le nombre d'admissions par MRC et ville-MRC
- Confier aux gouvernements locaux la responsabilité de recommander les candidats à l'immigration économique
- Établir des critères minimaux d'admission pour le PSTQ
- Permettre aux gouvernements locaux d'ajouter des critères supplémentaires

Orientation 1 – Immigration et régions (2/3)

- Créer un parcours d'intégration obligatoire :
 - Regrouper dans un parcours cohérent les services d'*Objectif intégration*, *Accompagnement Québec* et *Francisation Québec*
 - Ajouter un volet de participation sociale en français
 - Créer un portail comprenant des activités de jumelage, de bénévolat ou de loisir

Orientation 1 – Immigration et régions (3/3)

- Propositions qui peuvent être mises en œuvre rapidement :
 - Garantie de régionalisation de l'immigration
 - Capacité de planification locale/régionale
 - Recentrement des efforts de tous sur l'insertion des nouveaux arrivants dans des réseaux francophones

Orientation 2 – Municipalités

- Faire de la mixité et des rapprochements une priorité dans le pacte avec les municipalités
- Favoriser le maillage entre les organismes locaux
- Mieux encadrer les contacts interculturels dans les activités de sport, de culture et de loisir

Orientation 3 – Écoles

- Faire de la mixité et des rapprochements en français une priorité stratégique
- Généraliser les jumelages entre écoles et dans les écoles
- Accroître la mixité (carte scolaire, offre de projets pédagogiques particuliers et composition des classes)
- Mieux encadrer les contacts interculturels dans les travaux d'équipe et les activités parascolaires

Orientation 4 – Collèges et universités

- Faire de la mixité et des rapprochements en français une priorité stratégique
- Mieux préparer les étudiants internationaux
- Appuyer le déploiement du parcours d'intégration
- Mieux encadrer les contacts interculturels dans les travaux d'équipe et les activités parascolaires

Orientation 5 – Employeurs

- Mobiliser les partenaires sociaux en faveur de la mixité et des rapprochements en français
- Appuyer le déploiement du parcours d'intégration

Merci de votre
attention!

FRANQUE n. et adj. apparaît
dans la *Vie de saint Léger* (2^e moitié
comme nom (1050), issu du bas latin *fran-*
Pericus n. m., emprunt au francique
d'une peuplade germanique puis
le peuple germanique qui oc-
cupe les rives du Rhin et la partie maritime de la
Hollande. On a donné le nom de
Européens, dans les ports du Levant (at-
mais évidemment antérieur). Langue
mélange de langues ro-
qua franca).
esté comme sur-
des Francs», a
(1838; cf. bas latin
aujourd'hui
de germanique oc-
de façon hypothé-
sont passés en
en bas francique). Voir
prunt (1599) au bas la-
francisca «hache
secare «couper»;
a été prise (1940
ouvernement de
eurs étaient le
», apparaît
ne ordon-
e du

FRANÇAIS, AISE adj.
dive (xviii^e s.) de *franceis* (1080, C)
françois (xii^e s.), est un dérivé su-
bas latin *Francia* «pays des Francs»
gion de Gaule romanisée située au
et qui fut occupée par les Francs (C)
val *franciscus* «relatif à la France»,
dérive de *Francus* (→ ① franc).
♦ L'adjectif signifie «qui est relatif à la
habitants et à sa langue», l'entité jurid.
englobant selon l'époque considérée des
non métropolitains. Le mot est utilisé en
hors de France, dans des emplois qui
considérés comme pléonastiques en
(par ex. : *du vin français*); il peut avoir une
culturelle et linguistique, non pas nationale
dien français). Dans *langue française* (C)
s'applique à toutes les variantes parlées en Fra-
(usages régionaux) et hors de France. Dans u-
conception normative de la langue, *français* se c-
pour «qui appartient au "bon" français» (*ce n'est pas*
français). ◊ La locution adverbiale *à la française*
équivalent «à la mode française» (ex. : *jardin à la fran-*
çaise). ♦ Le nom (m. et f.) désigne une personne de
nationalité française, surtout de la métropole (C)
hexagone), les autres emplois étant plus
naturels ou acceptés. ♦ **FRANÇAIS**
v. 1265, *parler français*) si
çaise», qu'il s'agisse
la langue off-
cution